

volonté, fans se foucier du mescontentement des François, puis qu'on ne l'auoit pas contenté.

Ils y entrerent donc tous avec tant d'insolence & de brauade, qu'ayans eux-mêmes ouuerts les coutils & tiré hors de deffous les tillacs ce qu'ils voulurent, ils n'en donnerent pour lors de pelleteries qu'à leur volonté, fans que personne leur osast contredire ny resister. Le mal pour nous fut, d'y en auoir laissé entrer trop à la fois, veu le peu de gens que nous restions, car nous n'y estions pour lors que six ou sept, le reste de l'equipage ayant esté enuoyé ailleurs pour affaires, c'est ce qui fit filer doux à nos gens, & les laisser faire de peur d'estre assommez ou iettez dans la riuere comme ils en cherchoient l'occasion, si tant foit peu on les eut voulu mal traiter.

Le soir tout nostre equipage estant de retour, les Sauvages ayans crainte, ou marris du tort qu'ils auoient fait aux François, tindrent conseil & aduiferent entr'eux, en || quoy & de combien ils les pouuoient auoir trompez, & s'estans cottisez apporterent autant de pelleteries & plus que ne valoit leur larcin & toute la fraude qu'ils auoient faite, ce que l'on receut avec promesse d'oublier tout le passé, & de continuer tousiours dans l'amitié ancienne, & pour assurance de paix on tira deux volées de canon, & puis on leur fit boire un peu de vin, ce qui les contenta fort, & nous encor plus: car à dire vray, on craint plus de mescontenter les Sauvages (à cause des pelleteries) qu'ils n'ont d'offencer les François.

Ce Capitaine Sauvage m'importuna fort pour auoir nostre Chapelet & la Croix qu'il appelloit Iesus, & me